

Johannes Brahms  
**LE CHANT DU DESTIN**

**Johannes Brahms (1833-1897)**

*Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen*

*Vier ernste Gesänge* (orch. Robert Percival)

1. *Denn es gehet dem Menschen wie dem Vieh*
2. *Ich wandte mich, und sahe an*
3. *O Tod, wie bitter bist du Jesus Sirach*
4. *Wenn ich mit Menschen und mit Engelsungen*

*Geistliches Lied* (orch. Robert Percival)

Entracte

*Schicksalslied* (Le Chant du destin)

*Symphonie n° 1*

1. *Un poco sostenuto – Allegro*
2. *Andante sostenuto*
3. *Un poco allegretto e grazioso*
4. *Adagio – Più andante – Allegro non troppo, ma con brio – Più Allegro*

**Stéphane Degout** Baryton

**Pygmalion** Chœur & Orchestre  
**Raphaël Pichon** Direction

Première partie : 35 min

Entracte

Deuxième partie : 1h05

Pygmalion poursuit son exploration de l'Allemagne romantique aux côtés de Stéphane Degout, après un inoubliable *Requiem allemand* à la Chapelle Royale la saison précédente. Ce nouveau programme, centré sur Brahms, s'articule autour d'œuvres traversées par la présence de la mort, non plus redoutée, mais méditée et apprivoisée.

Marqué par l'écriture de son *Requiem*, Brahms intègre dès 1868 cette thématique dans de nombreuses œuvres et notamment le *Schicksalslied*. Au cœur de ce parcours : la *Symphonie n°1*, fruit d'une longue gestation, monument orchestral aux accents sombres et profonds.

Avec l'intensité dramatique de Stéphane Degout et la direction inspirée de Raphaël Pichon, Pygmalion donne à entendre un Brahms de la maturité, à la fois philosophe et romantique, porté par une union magistrale du chœur et de l'orchestre.

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles  
Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Retrouvez ici  
toutes les  
informations  
sur le spectacle



# JOHANNES BRAHMS

1833-1897

Issu d'un milieu modeste, Johannes Brahms reçoit ses premières leçons musicales de son père, contrebassiste. Il travaille ensuite le piano et la composition avec le célèbre pédagogue Eduard Marxsen, qui lui fait découvrir les grands maîtres du passé, parmi lesquels Jean-Sébastien Bach. Les séjours à la campagne sensibilisent Johannes Brahms au folklore de différentes ethnies des pays germaniques, et notamment à la musique populaire hongroise.

Ses premières expériences professionnelles lui permettent d'acquérir également une solide connaissance de l'écriture chorale et chambriste. Très sollicité comme professeur, pianiste ou chef d'orchestre à la fois dans son pays et à l'étranger, il ne réussit pas, à son

grand regret, à obtenir un poste stable dans sa ville natale et se fixe alors définitivement à Vienne en 1862, où il passera toute sa vie.

Son œuvre couvre tous les genres, sauf l'opéra. Sa vie est marquée par les rencontres avec les musiciens (Joseph Joachim, Antonin Dvorak, Wagner ou les époux Schumann) avec qui il noue des amitiés souvent très profondes. Ainsi le soutien de Schumann dans sa carrière est-il d'une importance cruciale. Attaché comme Schubert à la thématique populaire, possédant le sens du lyrisme d'un Schumann ou encore héritier de Beethoven par la nature structurée mais bouillonnante de sa musique, Johannes Brahms défend la musique pure, à la fois orientée vers l'avenir et imprégnée du passé.

## RAPHAËL PICHON

DIRECTION

Raphaël Pichon commence son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant. Jeune chanteur professionnel, il se produit sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou au sein des Cris de Paris.

En 2006, il fonde Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque, qui se distingue rapidement par la singularité de ses projets. *Les Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, ou encore la mise en perspective de raretés mozartiennes ou romantiques allemandes fondent l'identité de Pygmalion, à travers un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre et une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert.

Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années : la création de *Trauernacht*

sur des musiques de Bach mise en scène par Katie Mitchell (2014) ; la redécouverte de *L'Orfeo* de Luigi Rossi mis en scène par Jetske Mijnsen (2016) ; la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi au Holland Festival (2017) ; une version scénique du *Requiem allemand* de Brahms par Jochen Sandig dans la Base sous-marine de Bordeaux (2021) ; les productions scéniques de *La Flûte enchantée* (2018) par Simon McBurney, du *Requiem* de Mozart (2019) par Romeo Castellucci ou encore la récréation mondiale du *Samson* de Jean-Philippe Rameau (2024) aux côtés de Claus Guth au Festival d'Aix-en-Provence.

Une histoire particulière lie Raphaël Pichon et Pygmalion à l'Opéra-Comique depuis 2017, où sont nées de nombreuses productions marquantes telles que *Lakmé* de Léo Delibes (2022) dans une production

de Laurent Pelly, *Ercole amante* de Cavalli par Valérie Lesort et Christian Hecq ou encore la création *L'Autre Voyage* sur des musiques de Schubert aux côtés de Silvia Costa. En 2023, Raphaël Pichon débute à la tête des Wiener Philharmoniker pour une nouvelle production des *Nozze di Figaro* au Festival de Salzbourg, avant de créer en 2024 aux côtés de Romeo Castellucci le spectacle *Lacrime di Eros*, production expérimentale pour le Dutch National Opera d'Amsterdam.

En 2020, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux, une fête éclectique et polymorphe, imaginant des spectacles lyriques hybrides dans des lieux inattendus. Ce festival, véritable laboratoire artistique, s'inscrit dans une démarche d'innovation et de transmission, en plaçant la musique au cœur des quartiers bordelais et en favorisant l'accessibilité à tous les publics.

En 2024, en partenariat avec Arte et France Musique, il lance le projet *Les Chemins de Bach*, un voyage initiatique à pied et à vélo aux côtés des musiciens de Pygmalion, retraçant le parcours de Johann Sebastian Bach entre Arnstadt et Lübeck, et mêlant concerts, captations et production de documentaires.

Raphaël Pichon est également invité à diriger le Freiburger Barockorchester, Musicaeterna, les Münchner Philharmoniker, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, la Handel and Haydn Society de Boston ou encore le Mozarteum Orchester. La saison 2024-2025 le voit débiter avec le Orchestra of St. Luke's au Carnegie Hall, tandis que la saison 2025-2026 marquera ses débuts à l'Opéra de Paris ainsi qu'avec les Berliner Philharmoniker et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

À l'opéra, Raphaël Pichon dirige à la Monnaie de Bruxelles, au Bolshoï de Moscou, au Teatro San Carlo de Naples, ou encore au Dutch National Opera d'Amsterdam. En parallèle, il poursuit son travail avec Pygmalion, notamment à travers des projets ambitieux comme la résurrection de l'opéra *La Passion grecque* de Bohuslav Martinů pour le festival Pulsations 2025, ou une nouvelle création scénique autour de *Zaïde* de Mozart pour le festival de Salzbourg.

Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

## PYGMALION CHŒUR & ORCHESTRE

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux

de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* – qui retrace les prémices du *dramma giocoso* mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous : le Kiosque Pygmalion. En réponse à la crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont

partie prenante de ce festival et y proposent des actions culturelles ambitieuses.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra Royal de Versailles, Opéra-Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Hambourg, Cologne, Francfort, Essen, Salzbourg, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong-Kong, Barcelone, Bruxelles, etc.).

Pygmalion enregistre pour harmonia mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique Classique, Choc de *Classica*, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, Edison Klassiek Award, etc.

*Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS). Fondation d'Entreprise Société Générale est mécène de Pygmalion.*

## Chœur

### Sopranos

Camille Allélat  
Armelle Cardot  
Cécile Dalmon  
Anne-Emmanuelle Davy  
Eugénie de Padirac  
Alice Focroulle  
Ellen Giaccone  
Nadia Lavoyer  
Lucie Minaudier  
Marie Planinsek

### Altos

Corinne Bahuaud  
Anne-Lou Bissières  
Anouk Defontenay  
Rita Duarte Ferreira Filipe  
Pauline Leroy  
Marie Pouchelon  
Yann Rolland  
Clémence Vidal

### Basses

Frédéric Bourreau  
Sorin Dumitrascu  
Ilia Mazurov  
Louis-Pierre Patron  
René Ramos Premier  
Viktor Shapovalov  
Alvaro Valles  
Pierre Virly  
Emmanuel Vistorky

### Ténors

Martin Candela  
Didier Chassaing  
Constantin Goubet  
Guillaume Gutierrez  
Vincent Laloy  
Olivier Rault  
Randol Rodriguez  
Ryan Veillet

## Orchestre

### Violons I

Afanasy Chupin  
Anne Camillo  
Aude Caulé-Lefèvre  
Blandine Chemin  
Helena Druwé  
Ravenna Lipchik  
Aya Murakami  
Sophia Prodanova

### Violons II

Louis Creac'h  
Gabriel Ferry  
Julie Friez  
Izleh Henry  
Mario Konaka  
Charles-Etienne Marchand  
Paul Monteiro  
Raphaëlle Pacault

### Altos

Katya Polin  
Hélène Barre  
Delphine Blanc  
Issey Nadaud  
Chloé Parisot  
Pierre Vallet

### Violoncelles

Julien Barre  
Arnold Bretagne  
Thomas Duran  
Nicolas Fritot  
Jean-Lou Loger  
Gesine Queyras  
Antoine Touche

### Contrebasses

Thomas de Pierrefeu  
Hugo Abraham  
Yann Dubost  
François Leyrit

### Flûtes

Georgia Browne  
Raquel Martorell Dorta

### Hautbois

Jasu Moisis  
Lidewei de Sterck

### Clarinettes

Nicola Boud  
Fiona Mitchell

### Bassons

Javier Zafra  
Ambroise Dojat

### Contrebasson

Robert Percival

### Cors

Anneke Scott  
Mark Gebhart  
Emile Carlioz  
Antoine Morisot

### Trompettes

Emmanuel Mure  
Philippe Genestier

### Trombones

Aymeric Fournes  
Charlie Maussion  
Jean-Noël Gamet

### Timbales

Koen Plaetinck

## **Johannes Brahms (1833-1897)**

### *Zwei Motetten*

#### *1. Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen*

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen,  
und das Leben den betrübten Herzen,  
Die des Todes warten und kommt nicht,  
und grüben ihn wohl aus dem Verborgenen,  
Die sich fast freuen und sind fröhlich,  
daß sie das Grab bekommen,  
Und dem Manne, deß Weg verborgen ist,  
und Gott vor ihm denselben bedeckt?

Lasset uns unser Herz samt den Händen  
aufheben zu Gott im Himmel.

Siehe, wir preisen selig, die erduldet  
haben.  
Die Geduld Hiob habt ihr gehört,  
und das Ende des Herrn habt ihr gesehen;  
denn der Herr ist barmherzig, und ein  
Erbarmer.

Mit Fried und Freud ich fahr dahin, in  
Gottes Willen,  
getrost ist mir mein Herz und Sinn,  
sanft und stille.  
Wie Gott mir verheissen hat:  
der Tod ist mir Schlaf worden.

Pourquoi la lumière est-elle donnée aux  
hommes accablés,  
Et la vie aux cœurs tourmentés,  
Qui attendent la mort qui ne vient pas,  
Qui grattent la terre à sa recherche,  
Qui se réjouissent presque et sont heureux  
De recevoir enfin leur tombeau,  
Et à l'homme dont le chemin est caché,  
Et que Dieu a voilé devant lui ?

Élevons notre cœur et nos mains,  
Vers Dieu qui est au ciel.

Voyez, nous appelons bienheureux ceux qui  
ont souffert,  
Vous connaissez la patience de Job,  
Et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a  
accordée,  
Car le Seigneur est bon et miséricordieux.

Je m'en vais donc paisible et joyeux, selon  
la volonté de Dieu,  
Mon cœur et mon esprit sont consolés,  
Doux et paisibles.  
Comme Dieu me l'avait promis :  
La mort est devenue mon sommeil.

## **Johannes Brahms**

### *Vier ernste Gesänge*

1.  
Denn es gehet dem Menschen wie dem Vieh,  
wie dies stirbt,  
so stirbt er auch;  
und haben alle einerlei Odem;  
und der Mensch hat nichts mehr denn das Vieh:  
denn es ist alles eitel.

Es fährt alles an einen Ort;  
es ist alles von Staub gemacht,  
und wird wieder zu Staub.  
Wer weiss, ob der Geist des Menschen  
aufwärtsfahre,  
und der Odem des Viehes unterwärts  
unter die Erde fahre?

Darum sahe ich, daß nichts bessers ist,  
denn dass der Mensch fröhlich sei in seiner  
Arbeit,

1.  
Car il en va de l'homme comme de la bête,  
Comme l'un meurt,  
L'autre meurt aussi.  
Tous sont animés d'un même souffle,  
Et l'homme n'a rien de plus que la bête :  
Tout est vanité.

Tous s'en vont vers un même lieu ;  
Tout est poussière,  
et tout retourne à la poussière.  
Qui sait si l'esprit de l'homme s'élève vers  
les cieux,  
et si le souffle de la bête  
descend sous la terre ?

J'ai compris qu'il n'y a rien de meilleur pour  
l'homme,  
Que de se réjouir à l'ouvrage,

denn das ist sein Teil.  
Denn wer will ihn dahin bringen,  
dass er sehe, was nach ihm geschehen wird?

2.  
Ich wandte mich und sahe an, alle,  
die Unrecht leiden unter der Sonne;  
Und siehe, da waren Tränen derer,  
Die Unrecht litten und hatten keinen  
Tröster;  
Und die ihnen Unrecht taten, waren zu mächtig,  
Dass sie keinen Tröster haben konnten.

Da lobte ich die Toten,  
Die schon gestorben waren  
Mehr als die Lebendigen,  
Die noch das Leben hatten;  
Und der noch nicht ist, ist besser, als alle  
beide,  
Und des Bösen nicht inne wird,  
Das unter der Sonne geschieht.

3.  
O Tod, wie bitter bist du,  
Wenn an dich gedenket ein Mensch,  
Der gute Tage und genug hat  
Und ohne Sorge lebet;  
Und dem es wohl geht in allen Dingen  
Und noch wohl essen mag!  
O Tod, wie bitter bist du.

O Tod, wie wohl tust du dem Dürftigen,  
Der da schwach und alt ist,  
Der in allen Sorgen steckt,  
Und nichts Bessers zu hoffen,  
Noch zu erwarten hat!  
O Tod, wie wohl tust du!

4.  
Wenn ich mit Menschen - und mit  
Engelzungen redete und hätte der Liebe nicht,  
so wäre ich ein tönend Erz  
oder eine klingende Schelle.

Und wenn ich weissagen könnte und  
würde alle Geheimnisse  
und alle Erkenntnis und hätte allen  
Glauben, also daß ich Berge versetzte,  
und hätte der Liebe nicht, so wäre ich nichts.

Und wenn ich alle meine Habe den Armen  
gäbe und ließe meinen Leib brennen  
und hätte der Liebe nicht,  
so wäre mir's nichts nütze.

Wir sehen jetzt durch einen Spiegel in  
einem dunkeln Worte,  
dann aber von Angesicht zu Angesichte.  
Jetzt erkenne ich's stückweise;

C'est là son lot.  
Car qui le fera revenir  
Pour voir ce qui adviendra après lui ?

2.  
Je me suis retourné et j'ai vu,  
Toutes les injustices commises sous le  
soleil ;  
Voici les larmes des opprimés  
Sans personne pour les consoler ;  
Les oppresseurs étaient trop puissants,  
Et nul ne pouvait les reconforter.

Alors j'ai loué les morts,  
Qui étaient déjà morts,  
Plus que les vivants,  
Qui étaient encore en vie.  
Mais celui qui n'est pas encore né, celui-là  
est le plus heureux de tous,  
Qui n'a pas encore vu le mal  
Qui sévit sous le soleil.

3.  
Ô mort, comme tu es amère,  
Pour l'homme qui pense à toi  
Au jour paisible et comblé,  
Qui vit sans souci ;  
A qui tout réussit,  
Et qui jouit encore d'une table bien garnie !  
Ô mort, comme tu es amère.

Ô mort, comme tu es douce  
Pour le pauvre et le faible  
Pour le vieillard accablé de soucis,  
Qui n'a plus rien à attendre,  
Plus rien à espérer !  
Ô mort, comme tu es douce !

4.  
Quand je parlerais la langue des hommes et  
des anges, si je n'ai pas l'amour,  
Je suis comme l'airain qui résonne,  
Ou la cymbale qui retentit.

Quand j'aurais le don de prophétie, la  
science de tous les mystères et toute la  
connaissance du monde,  
Quand j'aurais la foi à déplacer les montagnes,  
Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

Quand je donnerais même tous mes biens  
aux pauvres,  
Quand je livrerais mon corps aux flammes,  
Si je n'ai pas l'amour,  
Cela ne me sert de rien.

Aujourd'hui, nous voyons tout à travers un  
miroir obscur,  
Mais demain, nous serons face à face.  
Aujourd'hui je ne connais que

dann aber werd' ich's erkennen,  
gleich wie ich erkennet bin.  
Nun aber bleibet Glaube, Hoffnung, Liebe,  
diese drei;  
aber die Liebe ist die größte unter ihnen.

### **Johannes Brahms**

#### *Geistliches Lied*

Laß dich nur nicht dauern mit trauern,  
Sei stille, wie Gott es fügt,  
So sei vergnügt mein Wille.

Was willst du heute sorgen auf morgen?  
der Eine steht allem für,  
der gibt auch dir das deine.

Sei nur in allem Handel ohn' Wandel,  
Steh feste, was Gott beschleußt,  
das ist und heißt das Beste.

Amen.

partiellement,  
Demain je connaîtrai pleinement,  
Comme moi-même je suis connu.  
Mais pour l'heure demeure la foi,  
l'espérance et l'amour.  
Et de ces trois, l'amour est le plus grand.

Ne succombe pas au chagrin,  
Sois en paix, ainsi que Dieu l'ordonne,  
Sois donc contente, ô ma volonté.

Pourquoi t'inquiéter aujourd'hui de demain ?  
Celui qui pourvoit à tout  
T'accordera aussi ce qui te revient.

Demeure constant en toute chose,  
Reste ferme, ce que Dieu veut,  
Est pour le mieux et c'est ainsi qu'on le nomme.

Amen.

### **Johannes Brahms**

#### *Schicksalslied*

Ihr wandet droben im Licht  
Auf weichem Boden, selige Genien!  
Glänzende Götterlüfte  
Rühren euch Leicht,  
Wie die Finger der Künstlerin  
Heilige Saiten.

Schicksallos, wie der schlafende  
Säugling, atmen die Himmlischen;  
Keusch bewahrt  
In bescheidener Knospe  
Blühet ewig  
Innen der Geist,  
Und die seligen Augen  
Blicken in stiller,  
Ewiger Klarheit.

Doch uns ist gegeben,  
Auf keiner Stätte zu ruhn;  
Es schwinden, es fallen  
Die leidenden Menschen  
Blindlings von einer  
Stunde zur andern,  
Wie Wasser von Klippe  
Zu Klippe geworfen,  
Jahr lang ins Ungewisse hinab.

Vous errez là-haut dans la lumière  
Sur un sol moelleux, ô génies bienheureux !  
Des souffles divins et scintillants  
Vous effleurent légèrement,  
Comme les doigts de l'artiste  
Caressant les cordes sacrées.

Affranchis du destin, comme le nourrisson  
Endormi, respirent les êtres célestes.  
Chastement préservé  
dans un humble bourgeon,  
l'esprit fleurit en eux  
éternellement,  
et leurs yeux bienheureux  
contemplant la paisible  
clarté éternelle.

Mais à nous, il n'est donné  
Aucun lieu où reposer ;  
Ils s'évanouissent, ils chutent  
Les hommes accablés,  
A tâtons,  
D'une heure à l'autre,  
Comme de l'eau projetée  
De falaise en falaise,  
Des années durant, vers l'inconnu.